

Le cancer n'attend pas

Aidons à prévenir l'infection par le VPH et le cancer du col de l'utérus maintenant

COMMENT GARDER VOS SOINS DE PRÉVENTION DU VPH À L'ÉPREUVE DE LA PANDÉMIE

Auteures : Dre Vivien Brown et Dre Christine Palmay

Voici notre premier bulletin d'information officiel, publié au cours d'une période sans précédent.

Les exigences imposées à notre système de santé semblent impossibles à satisfaire, et il est vrai que nous avons tous des jours où battre en retraite semble être la seule option. Nous comprenons la frustration, la peur et la fatigue. Néanmoins, en tant que travailleurs de première ligne de toutes les disciplines, nous devons élaborer des stratégies pour survivre aux mois à venir, et ce, de manière collaborative. Même si nous reconnaissons le stress, nous devons nous ressaisir rapidement, nous retrousser les manches et relever ce défi apparemment insurmontable comme un appel au devoir. Le cancer N'attendra PAS, et en particulier maintenant, plusieurs mois après le début de la pandémie, il est devenu urgent de combler l'écart entre le dépistage du cancer du col de l'utérus et la vaccination contre le VPH, d'une part, et les conséquences pour les mois à venir, d'autre part.

La survenue de la pandémie en mars a interrompu la plupart des soins préventifs en raison de l'absence d'orientation, de la peur, du manque d'EPI et de l'hésitation des patients à se rendre dans un établissement médical, quel qu'il soit. Bien que certains soins, comme la vaccination, aient toujours été jugés essentiels, en réalité, les médecins et les patients ne se sentaient pas en sécurité et étaient réticents à organiser des rendez-vous médicaux non urgents. Maintenant que nous sommes dans la deuxième vague, il est devenu clair que de gérer les questions urgentes tout en rattrapant le temps perdu dans les soins préventifs n'est plus une option.

En mai 2020, le *Toronto Star* a fait état d'une baisse de 48 % des tests Pap entre mars 2018 et mars 2019, comparativement à l'année précédente. Bien des mois plus tard, nous soupçonnons que cette tendance à la baisse se poursuit.

Nous comprenons que chaque cabinet est différent, mais nous vous suggérons de faire de votre mieux et d'adopter les 3 C de la COVID : créativité, collaboration et compassion.

Le cancer n'attend pas : il faut agir!

Voici quelques suggestions :

1. Lorsque vous rencontrez des patients (de façon virtuelle ou en personne), passez chaque dossier en revue avant la consultation pour évaluer les soins préventifs. Examinez les épreuves de dépistage (col de l'utérus, côlon et rectum, prostate) et le statut vaccinal. Cela vous permettra de faire plusieurs tâches à la fois et d'éviter d'autres retards.
2. La proactivité est la clé. Discutez de l'importance du dépistage du cancer du col de l'utérus et de la vaccination contre le VPH et insistez sur le fait que les tests Pap et la vaccination contre le VPH peuvent PRÉVENIR le cancer. Le cancer du col de l'utérus ne devrait tout simplement pas exister. Donnez aux femmes les moyens d'adopter le dépistage pour éviter un catastrophique diagnostic de cancer.
3. Dans la mesure du possible, fournissez des ressources virtuelles. Voici quelques liens vers des ressources qui pourraient être utiles :
<https://www.hpvinfo.ca/fr/>
<https://fmwc.ca/hpv-prevention-week/> (en anglais)
<https://www.immunize.ca/fr/ressources/104>
 Nous avons constaté qu'une consultation préalable (virtuelle, téléphonique, etc.) avant une visite en cabinet permet de rassurer les patients au sujet des protocoles de sécurité en place et vous donne le temps de discuter des répercussions d'un test Pap manqué. Au cours de cette consultation, abordez d'autres questions connexes, comme la vaccination contre le VPH, la santé sexuelle et d'autres options de dépistage essentielles.
4. Modifiez votre pratique pour vous adapter au changement. Les ramifications de la pandémie forceront la médecine à réévaluer de vieilles habitudes. Les soins et les ressources virtuels deviendront essentiels et, espérons-le, permettront aux patients d'accéder à des renseignements crédibles. Les conseils du médecin ont un impact, et si nous prenons le temps d'écouter les patients, de leur donner des explications et de leur fournir des ressources, un rendez-vous au cabinet devient moins intimidant.
5. Échelonnez les rendez-vous au cabinet. Cela vous laissera le temps de désinfecter les salles et de préparer l'équipement (plateaux pour tests Pap, écouvillons étiquetés, formulaires remplis). La préparation permet d'offrir des soins efficaces/organisés et laisse du temps pour discuter d'autres questions importantes, comme la vaccination contre le VPH et la santé mentale.

Paroles de sagesse

« Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux au changement. »

– Charles Darwin

À travers le monde

Voyez ci-dessous une initiative inspirante menée par l'OMS pour éliminer le cancer du col de l'utérus à l'échelle mondiale :

cervicalcanceraction.org

Nous sommes impatients de découvrir ce que vous faites dans votre cabinet pour favoriser le dépistage du cancer du col de l'utérus et d'apprendre mutuellement de nos succès et de nos échecs.

Veuillez envoyer un courriel à la Fédération des femmes médecins du Canada (FFMC) à l'adresse fmwcmain@fmwc.ca pour raconter votre histoire. Alors que 2021 est à nos portes, attaquons-nous au cancer du col de l'utérus et convenons unanimement que le cancer n'attendra pas, et nous non plus.

Le cancer n'attend pas

Aidons à prévenir l'infection par le VPH et le cancer du col de l'utérus maintenant

COMMENT GARDER VOS SOINS DE PRÉVENTION DU VPH À L'ÉPREUVE DE LA PANDÉMIE

Auteures : Dre Vivien Brown et Dre Christine Palmay

La clinique du mois



Dre Laval, obstétricienne/gynécologue, Appletree Medical Group, Ottawa

En tant qu'obstétricienne/gynécologue, l'une de mes premières préoccupations découlant de la COVID-19 a été l'important impact à long terme de la pandémie sur les tests Pap et la vaccination contre le VPH. J'avais le sentiment qu'il était essentiel de continuer à donner la priorité à ma clinique de tests Pap, qui fait partie du Appletree Medical Group.

J'utilise le test Pap comme l'occasion idéale de parler de la vaccination contre le VPH. Je trouve également qu'il est utile de parler de la prévention du VPH pendant la discussion sur la contraception, les infections urinaires ou les ITS. Les soins virtuels ont considérablement augmenté pendant la pandémie, et nous avons trouvé des moyens efficaces d'amorcer la discussion sur le VPH à l'aide de sondages auprès des patientes.

Malheureusement, la pandémie a entraîné une baisse dangereuse du dépistage et de la vaccination contre le VPH. Nous rappelons maintenant activement les patientes et accordons la priorité à la vaccination contre le VPH. Il est vraiment important de ne pas retarder les tests Pap et la vaccination, car le cancer n'attendra pas.



Appletree
Medical Group

Fraîchement sorti des presses

1. La vaccination contre le VPH peut contribuer à réduire le risque de cancer du col de l'utérus invasif
2. Les programmes de vaccination dans les écoles sont menacés en raison de la COVID-19. Les répercussions varient dans l'ensemble du pays et au sein même des provinces; consultez votre bureau de santé publique local pour obtenir des conseils. D'autres nouvelles suivront sous peu : nous couvrirons ce sujet dans un futur bulletin d'information.
3. Le Partenariat canadien contre le cancer a publié le Plan d'action pour l'élimination du cancer du col de l'utérus au Canada – d'autres détails suivront : <https://www.partnershipagainstcancer.ca/fr/topics/elimination-cervical-cancer-action-plan/>

Vous voulez en apprendre davantage?

1er décembre : 19 h-20 h (HNE)

Joignez-vous au webinaire ici

Ajouter au calendrier



2 déc. : 12 h-13 h (HNE)

Joignez-vous au webinaire ici

Ajouter au calendrier



Retour dans le temps

Le premier modèle efficace de serviette hygiénique a vu le jour en 1921, lorsque la société Kimberly-Clark a introduit Kotex (nom dérivé de l'expression « cotton-like texture », soit texture semblable à celle du coton).

Le premier tampon jetable est arrivé sur le marché en 1933 (Tampax).

Joignez-vous à nous pour un webinaire

Présentatrice : Dre Christine Palmay, M.D., CMFC

Modératrice : Dre Vivien Brown, MDCM, CMFC, FCFP, NCMP

Des tests Pap et des soins contre le VPH à l'épreuve de la pandémie : une approche évolutive pour une nouvelle ère

Objectifs :

- Discuter de l'impact de la COVID sur les tests Pap, la continuité de la vaccination et les conséquences possibles.
- Se pencher sur la nécessité de collaborer et d'être créatif pour s'assurer que la vaccination contre le VPH et les tests Pap ne sont pas retardés.
- Discuter de l'arrêt des programmes de vaccination dans les écoles dans plusieurs provinces et territoires et de la façon dont les soins primaires devront combler cette lacune.